

Les maux d'une société qui se veut parfaite

Aurélien Renguez, premier prix du concours de communication 2012 organisé par le Corea Image Communication Institute (CICI).

La Corée du Sud attire encore et toujours plus d'étrangers qui viennent y découvrir, le temps d'un séjour, ce pays lointain au mélange de traditions et de modernité. D'autres, par amour du pays, viennent s'y installer. Je suis l'un d'entre eux. J'habite ce bout du monde depuis quelques années maintenant et chacune de mes journées est partagée entre mon travail et mon épouse coréenne. Depuis peu nous sommes les heureux parents d'une adorable petite fille qui représente l'union de nos deux cultures.

Mon premier séjour en Corée remonte à 2005. Moi qui venais pour une simple visite, j'étais loin de me douter que cela allait changer ma vie. J'ignorais tout de ce pays : sa langue, son histoire, sa culture et mille autres choses encore. Ce premier voyage a marqué un chapitre important de ma vie. Jamais je n'avais ressenti un tel attachement pour un pays qui m'était si étranger. Je perdais mes repères, mais avait le cœur conquis.

J'ai commencé rapidement l'étude du coréen, conscient que cet outil clé m'ouvrirait les portes de cette culture. La langue me permit donc de saisir la façon dont s'expriment les Coréens. Leur histoire me dit découvrir leurs origines, leurs vécus, leurs douleurs, mais aussi leur force et leur capacité à s'unir dans la difficulté. Les différents programmes culturels auxquels j'ai participé m'ouvrirent les yeux sur la diversité, le charme ainsi que le dynamisme de cette culture si unique.

Diverses opportunités m'ont amené à travailler avec des Coréens de tout âge, à échanger des idées et partager chacun un peu de soi-même. Toutes ces expériences m'ont fait comprendre plus en profondeur la société coréenne, sa structure ainsi que les liens qui la tissent. Un point particulier sur lequel il me semble important de se pencher est le système hiérarchique. Il structure toutes les étapes de la vie des Coréens, régit leurs attitudes ainsi que la façon de s'exprimer selon la personne à laquelle on s'adresse. Il est si profondément ancré dans le comportement de chacun qu'il constitue un sujet sensible, pour ne pas dire tabou. C'est un système strict dans le sens qu'il valorise l'âge et le statut, érigeant des codes et des comportements auxquels chacun se doit de répondre sans jamais y déroger.

Il est assez facile de faire le lien entre ce système et la pression permanente que subissent tous les Coréens. Pression qui prend racine à la petite enfance pour s'étendre ensuite au milieu scolaire puis enfin professionnel. Les chiffres de l'OCDE



témoignent clairement d'une double réalité. Les étudiants Coréens, certes premiers en mathématiques et en lecture, sont aussi les moins heureux parmi les pays membres de l'OCDE. Pis encore, la Corée du Sud affiche le plus important taux de suicide, et ce, depuis plusieurs années. Ces réalités qui s'opposent sont le reflet direct d'une pression sans relâche et d'une communication à sens unique, maladies d'une structure hiérarchique ferme et inflexible.

La société coréenne est une société très dynamique où tout évolue à une vitesse folle. Son histoire montre bien que la Corée a su se redresser après chaque coup dur pour en ressortir toujours plus forte, plus fière et plus persistante. L'exemple le plus parlant est l'incroyable transition dont témoigne son histoire moderne. Dévastée aussi bien physiquement que moralement, la Corée a su, en l'espace d'un demi-siècle, renaître de ses cendres pour acquérir une position forte en Asie comme au niveau mondial. Cette énergie propre aux Coréens prend son origine dans une vision commune et une force unie. C'est encore une fois dans cette source que doit puiser la Corée pour résoudre ce problème de pression et de communication auquel elle fait face aujourd'hui.

La communication est la clé de voûte de toutes relations. Elle permet l'échange d'idées, l'expression de sentiments, d'émotions, de craintes ou d'espoir, tissant un profond et sincère lien de confiance, d'amitié et d'amour. Ne pas laisser quelqu'un s'exprimer, c'est lui ôter sa capacité d'exister. Encourager et cultiver l'expression de soi ne pourra que dévoiler une Corée bien plus à l'écoute, plus ouverte et plus novatrice.

Ce défi, la Corée est tout à fait capable de le surmonter. La Corée est un pays qui n'a cessé de surprendre ces dernières décennies. Des faits récents témoignent du nombre grandissant d'étudiants coréens qui expriment leurs mécontentements face aux augmentations régulières des frais universitaires. De nombreuses personnes se battent également contre les drames familiaux qui surviennent de plus en plus fréquemment. Au-delà du domaine de l'éducation, les Coréens commencent également à dénoncer cette structure qui étouffe la libre expression. Une certaine transition est ainsi déjà à l'œuvre et même si ce changement peut se faire à pas de tortue, alors souvenons-nous de ce proverbe coréen : « Commencer, c'est déjà avoir parcouru la moitié du chemin ! » **KF**